

[Text]

research, the approach Sheila Copps referred to in assessing the inventory, and so on.

We would be going two separate routes, and both would be a long journey, would they not?

The Chairman: They would be, and I am not sure that is quite the journey we wanted to take. That is part of the problem.

Mr. Fulton: I think the way to deal with the forestry and silvicultural and genetic pool issue—if we want that done around here—is to send a letter to the forestry committee and tell them we sincerely hope they are doing that. I sat for years on the forestry committee. I fear us plunging into all that. It is a highly technical field, and it would take a long time before we would be able to come to any conclusions.

I think the earlier one that Charles is suggesting is good. We know that our old-growth forests are great holders of carbon. I think we could look at that and at the amount of forest land and forest cover we have given up, particularly in Alberta, Saskatchewan and Manitoba, and look at what kinds of things could and should be done to hold what carbon we have fixed, as well as deal with the conservation issue, which is very important and topical. I think we would then have a term of reference that would be understandable, and pointed enough that we could in fact get it done in a couple of months so we can get to the real big issue this committee has to address, which is energy.

Mr. Caccia: By the same logic, we should then send a motion on atmospheric change and climate warming to the energy committee. This is the dilemma.

Mr. O'Kurley: We have been discussing a number of potential topics for this committee to deal with, and we have mentioned energy and forestry. I think we should be very careful, Mr. Chairman, that we do not tie ourselves in knots and jurisdictional disputes. Both energy and forestry are natural resources. Under the Constitution, the responsibility for natural resources is given to the provinces. While a lot of these issues are great political sport and the opposition is very, very quick to pick up on them, I think it is very important that we should be careful we do not get involved in areas that create difficulties for this committee down the road.

I believe it is important to look at areas within federal jurisdiction that fall within our mandate and the mandate of the federal government, but to get into jurisdictional battles with the provinces I think is not in our best interest.

The Chairman: Well, we are at 10.50 a.m. We have to be in the House for the special address at 11 a.m. I do not think we have much option but simply to—

[Translation]

patrimoine génétique, des espèces diverses, de la recherche sylvicole, l'établissement d'un inventaire forestier comme l'a proposé M^{me} Copps, et le reste.

Deux voies distinctes s'offrent à nous, et les deux représentent un long voyage, n'est-ce pas?

Le président: Oui, et je ne suis pas sûr que cela représente tout à fait ce que nous voulons. Cela fait partie du problème.

M. Fulton: Si nous tenons à ce qu'on étudie les forêts, la recherche sylvicole et le patrimoine génétique forestier, je crois qu'il faudrait envoyer une lettre au comité des forêts lui enjoignant de le faire. J'ai fait partie du comité des forêts pendant des années. La perspective que nous nous lancions nous-mêmes dans l'étude de ces domaines m'effraie un peu, car ils sont très techniques, et il faudrait que nous travaillions longtemps avant d'en arriver à des conclusions.

Je crois que ce que M. Caccia a proposé antérieurement est préférable. Nous savons tous que nos vieilles forêts sont d'importantes réserves de carbone. Nous pourrions étudier cela ainsi que les étendues de forêts auxquelles nous avons renoncé, particulièrement en Alberta, en Saskatchewan et au Manitoba, puis étudier ce qu'on peut et doit faire pour conserver le carbone existant toujours. Il faudrait aussi se pencher sur la question de la conservation, qui est très importante et d'actualité. Un tel mandat serait assez clair et suffisamment léger et d'actualité pour que nous terminions notre travail en quelques mois. Ensuite, nous pourrions aborder la question primordiale pour notre comité, c'est-à-dire l'énergie.

M. Caccia: Si nous procédons ainsi, alors il faudra que nous envoyions aussi une motion sur le changement atmosphérique et le réchauffement des climats au Comité de l'énergie, voilà le dilemme.

M. O'Kurley: Nous avons discuté d'un certain nombre de sujets que notre comité pourrait aborder, et avons mentionné plus précisément l'énergie et les forêts. Or, à mon avis, monsieur le président, nous ne devrions pas nous lancer dans toutes ces controverses compliquées au sujet du domaine qui relève des diverses compétences. L'énergie et les forêts sont toutes les deux des ressources naturelles. Or, en vertu de la Constitution, ce sont les provinces qui ont compétence sur ces ressources. Bon nombre des questions qui y sont liées donnent lieu à de belles joutes politiques, et l'opposition est très prompte à saisir l'occasion d'en profiter; cependant, nous devrions éviter soigneusement des conflits de juridiction qui nous créeront des difficultés à la longue.

Il me paraît important d'étudier ce qui relève de la compétence fédérale et de notre mandat, mais nous lancer dans des querelles de juridiction n'est pas dans notre intérêt, à mon avis.

Le président: Eh bien, il est 10h50. Nous devons être à la Chambre à 11h00 pour y entendre l'adresse spéciale. Nous n'avons donc pas vraiment le choix et—